

Kazuki Yamada sera-t-il le futur chef de l'OSR?

Le jeune chef japonais est pressenti pour succéder à Marek Janowski, dont il pourrait reprendre le flambeau, à l'issue avancée du mandat, en 2012.



Kazuki Yamada. Révélé à Genève il y a seulement une semaine, le jeune Japonais est soutenu par Seiji Ozawa avec lequel il semble avoir des similitudes. (YVES PETIT/AP)

SYLVIE BONIER

Il a tant impressionné les musiciens de l'OSR et le public venu le découvrir jeudi passé au Victoria Hall, que le tout jeune Kazuki Yamada vient d'être proposé pour succéder à Marek Janowski. Un sacré défi pour l'orchestre romand, qui serait ainsi dirigé pour la première fois par un chef débutant, encore inconnu, très jeune (30 ans) et extra-européen.

Même si ce vainqueur du Concours de direction de Besançon 2009 devra se mettre aux langues pour mieux communiquer – il ne parle que très peu l'anglais, encore moins le français, et doit apprendre l'allemand pour vivre à Berlin – son geste extrêmement éloquent a convaincu les musiciens en un seul concert. Et quel concert! Venu remplacer au pied levé le remplaçant malade de Bertrand de Billy (précédent sélectionné à la succession de Janowski, rapidement dédit), Kazuki a repris au vol le programme annoncé: Stravinski (L'oiseau de feu), Lalo (la Symphonie espagnole avec le violoniste Vadim Repim) et Debussy (Prélude à l'après-midi d'un faune).

Orchestre en état de grâce

Son énergie, sa clarté de geste et sa souplesse de direction ont porté l'orchestre à son meilleur, dans une sorte d'état de grâce. Les musiciens s'en sont souvenus. Lors de la commission de recherche du nouveau chef titulaire, les quatre représentants de la phalange ont donc défendu cette jeune pousse des plus prometteuses devant les quatre membres du comité de direction en charge du dossier.

Le vote de l'ensemble des pupitres, qui se profile le 2 juillet prochain, sera à son tour entériné par la Fondation, si tout se déroule dans le sens imprimé. L'affaire reste donc à suivre.

Il faut dire que l'apprenti chef a déjà été remarqué. Et pas par n'importe qui. Seiji Ozawa le soutient en effet depuis quelques temps et l'a choisi pour le remplacer à la direction de l'International Music Academy-Switzerland (IMAS), qui se déroule depuis six ans à Rolle, du 24 juin au 4 juillet cette année.

Kazuki Yamada conduira ainsi les classes d'étudiants à la place du grand chef, affaibli par un cancer. Et il dirigera encore une partie du concert final, qui se déroulera au Victoria Hall dimanche 4 juillet à 20 h. Il sera aux prises avec le Divertimento pour cordes en fa majeur KV 138 de Mozart, qui remplace la Nuit transfigurée de Schönberg, initialement prévue sous la direction de Seiji Ozawa.

Ceux qui n'auraient pas pu entendre ce musicien prometteur pourront ainsi se rattraper un peu en allant l'écouter à ce concert des Musiques en été, festival de la Ville de Genève.

Situation inédite

Reste qu'aujourd'hui, l'OSR se trouve devant une situation totalement inédite. Jusqu'à présent, les chefs qui se sont succédé à la tête de l'orchestre, tous européens, étaient diversement renommés et leur âge leur conférait une réelle expérience.

Après Ansermet, le fondateur, rappelons que Paul Klecki fit une rapide incursion, avant Wolfgang Sawallisch, Horst Stein, Armin Jordan, Fabio Luisi (le cadet), Pinchas Steinberg et Marek Janowski. Voici donc venue une ère nouvelle. Celle de la jeunesse, de l'inexpérience et de la diversité culturelle. Un pari audacieux dont seul l'avenir pourra dire s'il est gagnant.